



Les Podcasts Illustrés

de la bibliothèque municipale de
Marcillac-Vallon

Écoutez des podcasts en ligne et empruntez à la bibliothèque des ouvrages associés!

MAI 2023

Bibliothèque municipale de Marcillac-Vallon
28 avenue Gustave Bessières, Marcillac-Vallon
Ouverture : Mer. 14h30-17h; Sam. 10h-12h
05 65 71 88 17 — bibliotheque@marcillacvallon.fr
Adhésion libre et gratuite (y compris hors commune)





Claudie Hunzinger - Marc Guenard

Claudie Hunzinger : « Il y a à la fois joie et chagrin dans ma façon d'être au monde »



Rencontre avec l'écrivaine Claudie Hunzinger à l'occasion de la parution de son dernier roman Un chien à ma table aux éditions Grasset, pour lequel elle recevra le prix Femina 2022.

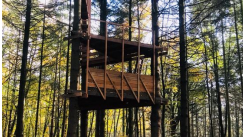
Après *Les Grands Cerfs* qui a reçu le prix décembre en 2019, Claudie Hunzinger revient avec *Un chien à ma table*. Ou comment l'irruption d'une bête blessée au sein d'un vieux couple isolé dans la forêt parvient à relier le féminin révolté et la nature saccagée dans une ode poétique à la vie.

« La dernière phrase de mon livre “Les larmes dans les yeux”, concerne à la fois l'histoire de la petite chienne, mais aussi l'état du monde. J'ai voulu écrire un livre sur l'état du monde, où il n'est pas uniquement question de la vieillesse d'un couple, mais également de la vieillesse du monde, et de la perte qui, de jour en jour, nous entoure plus profondément. Je veux parler de la perte de la biodiversité, de la perte de tout ce qui est vivant autour de nous, de la perte des différents mondes qui s'établissent autour le mien et de la perte des différents langages qui entourent mon propre langage. Mais, cette perte n'est pas triste, car je suis inépuisablement émerveillée par le monde et par ce qu'il en reste, et en même temps extrêmement chagrinée de le voir disparaître. »

« L'arrivée de la petite chienne est le début d'une parenthèse, et le livre s'ouvre. D'ailleurs le titre du livre *Un chien à ma table*, fait référence à “Un ange à ma table”, ce qui signifie qu'elle est l'inspiration, l'ange de cette écrivaine. Quand l'autrice écrit, elle s'installe à la table, et tient beaucoup à ce qu'elle écrit. Beaucoup de personnes disent qu'il y a un mur, qui séparerait les humains des non-humains : ce mur est celui du langage, ce langage que nous avons acquis et qui nous placerait autrement dans le monde. Alors, j'ai voulu que cette petite chienne très humanisée soit la gardienne du langage et des humains, qu'elle brise le mur entre les humains et les non-humains, et que l'écrivaine et elle soit amie, tout simplement. » (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote
Claudie Hunzinger	Un chien à ma table	Livre	Adulte	GC R HUN



La cabane de Clichy-Sous-Bois. ©Radio France - Clément Baudet

Nos cabanes



Perchée ou cachée dans les arbres, refuge ou lieu d'habitation, la cabane est un espace de liberté qui ne cesse de faire rêver. Autonome, éphémère ou résistante, mais toujours au plus près de la nature, trois histoires de cabanes dans le Doubs, à Clichy-sous-bois et dans les secrets de l'enfance.

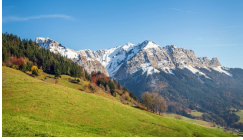
Dans une forêt du Doubs, supportée par un arbre auquel elle ne nuit pas, à 7 mètres de hauteur, une petite maison de fée autonome ne se nourrit que d'eau de pluie et des rayons du soleil. Cette bicoque a été construite en trois ans, est perchée depuis une dizaine d'années et est l'habitation de Xavier. (...) Ces lieux de refuge, échappant aux lois du marchés, sont menacés et l'objet d'attaques notamment de la part des municipalités.

Memet a seize ans, Mohamed en a quinze. Nous les retrouvons dans la forêt de Bondy. Ils ont découvert dans le bois une cabane en forme de triangles soutenue par trois arbres solides. Des jeunes de leur âge ont pour passion de venir construire des cabanes ici. (...) Pourtant inoffensive, la cabane est encore une fois traquée par gardes forestiers et policiers qui n'aiment par voir des jeunes dans la forêt et n'hésitent pas à sévir. Pourtant, pour les jeunes qui le fréquentent, le bois reste un lieu protégé, un abri où se retrouver à distance relative de la surveillance.

Louise a douze ans, elle habite près de Montpellier et rêve depuis le plus jeune âge de mener une vie d'ermite en harmonie avec la nature et, si possible, dans un village de cabanes interdit aux adultes. Pour le jour de ses 10 ans, ses parents lui ont construit une cabane. Fille unique, Louise a trouvé la lecture et les rêveries dans la nature comme moyens de s'occuper. (...) Louise caresse l'envie de devenir photographe, peut-être animalière, et, pour elle, cette cabane en bois est un lieu privilégié pour aiguïser ses sens. (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote
Pascale Boigontier	Cabanes à vivre	Livre	Adulte	728 BOI
Renée Kayser	Cabanes et abris	Livre	Jeunesse	J 645.8 KAY
Julien Neel	Lou! – La cabane	Livre	Jeunesse	BDJ LOU C
Andy Griffiths	La cabane à 13 étages	Livre	Jeunesse	E GRI C
Thierry Courtin	T'choupi fait une cabane	Livre	Jeunesse	A COU T



© Getty - George Pachantouris

Bifurquer, désertier : cheminer vers le sauvage



La littérature peut-elle nous aider à rencontrer la nature, porter une nouvelle critique du progrès et de la vie urbaine ?


Deux rêves, ce matin, qui trouvent leurs formes et leurs images, dans deux textes, dans deux romans. Deux romans qui racontent l'autre part et l'autrement. Qui disent la nécessité de partir, de fuir, de bifurquer, de gré ou de force, pour construire un monde nouveau, celui d'après ou celui dont on rêve, celui où l'on se sauve ou celui où l'on se sèvre.

Alors : faut-il désertier... pour combattre ? Rencontrer le sauvage... pour découvrir sa vraie nature ? Être loin de tout pour être là où il faut être ? Autant de questions que posent ces deux romans.

Le premier s'intitule *C'est plus beau là-bas*¹. Il a paru lors de la dernière rentrée littéraire chez Buchet-Chastel et il est signé Violaine Berot. Il raconte l'histoire d'un professeur adulé, bâtisseur d'utopie, qui se retrouve du jour au lendemain prisonnier puis relâché aux abords d'une vaste campagne, dans l'utopie qu'il a lui-même imaginée.

Le deuxième porte un titre mystérieux : *La Sauvagière*. Il a paru, lui aussi, lors de la dernière rentrée, aux éditions Dalva, et il est signé Corinne Morel-Darleux. Ce qu'il raconte ? L'histoire d'une femme, victime d'un accident de moto, qui reprend connaissance loin de la ville et de ses agitations : à l'abri d'une maison forestière, habitée par deux femmes, animée de forces étranges, où tout l'aidera à guérir, à se transformer. (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote/URL
Jon Krakauer	Voyage au bout de la solitude	Livre	Adulte	R KRA I
Julian Pölsler	Le mur invisible	Vidéo à la demande	Adulte	

¹. Cet ouvrage est disponible à la médiathèque départementale de l'Aveyron. Vous pouvez le réserver en ligne ou auprès du personnel à la bibliothèque.



©Getty - Piçture Alliance

Des arbres et nous



Ils ont été abattus ou chéris parce qu'ils gênaient la vue ou parce qu'ils embellissaient la vie. Trois histoires d'arbres et de voisinage, qui nous parlent de paysage, et de notre rapport à la nature et au vivant.

La première histoire se passe à Luçon, en Vendée, à la fin du mois de juillet. En rentrant chez elle, Élodie constate que la moitié des tilleuls qui bordent la départementale sont en train d'être abattus. Les minutes passent, les arbres centenaires tombent, et il lui faut un petit temps pour comprendre ce qui est en train de se passer. Ces trente arbres sont coupés pour laisser passer un convoi transportant deux coques de bateau.

« Le bruit du convoi passé, les ouvriers partis, c'était un *no man's land*. En deux heures de temps, ils ont complètement défiguré le paysage. » — Élodie

C'est l'histoire d'un arbre qui pousse dans une cour pavée de la rue Henri Barbusse à Paris depuis les années 1970. Il est à la fois détesté et admiré, bon an, mal an, par les habitants. Cet arbre est un ailante, espèce aussi appelée "frêne puant". Même s'il ne menace pas vraiment les fondations de l'immeuble, il est accusé de tous les maux. Peu esthétique, nauséabond, responsable de dégâts plus ou moins avérés sur les canalisations, ou, tout simplement, inutile... Mais l'arbre ne déclare pas forfait.

« Il était héroïque cet arbre : plus on le massacrait, plus il devenait touffu. »

À Jutigny, en Seine-et-Marne, un noyer se dresse en haut de la colline. D'après Marine, « il doit avoir cent-cinquante ans ». Au fil des années, elle s'est attachée à ce petit arbre un peu rondouillard, aux allures de bonsaï, « beau par sa simplicité ». Quand la tempête de 1999 déracine le noyer, Marine est bouleversée. Elle se lance alors le défi de redresser l'arbre. L'entreprise est hasardeuse : normalement, on ne redresse pas un arbre aussi vieux, on le laisse finir ainsi sa longue vie. Marine réussit tout de même à convaincre le propriétaire du champ et un groupe d'amis de lui prêter main-forte.

« Le premier jour du printemps, on est allés boire le champagne sous l'arbre. On lui a donné un petit peu à boire aussi, pour l'aider à reprendre ! » — Marine

Ne reste plus qu'à attendre le mois de juin, moment où le noyer devrait refaire des feuilles... (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote
Alain Corbin	La douceur de l'ombre	Livre	Adulte	398 C0R



Marc Jeanson - Jean-François Paga

Marc Jeanson, fou d'histoire



Héritier d'Adanson, Tournefort et Lamarck, le botaniste Marc Jeanson revient sur trois-cent-cinquante ans d'une course folle, celle de l'inventaire du vivant.

Botaniste, directeur botanique du Jardin Majorelle à Marrakech et ancien responsable de l'Herbier au Muséum national d'Histoire naturelle, Marc Jeanson est fou d'histoire ! Jussieu, Lamarck, Tournefort, Adanson, les botanistes du XVIII^e siècle sont ses collègues.

“Inventeur de plantes”, c'est le nom que l'on donnait aux botanistes du XVIII^e siècle. Nommer, décrire, reconnaître l'originalité des plantes pour ce qu'elles sont : tout ça afin de préserver le vivant, qu'il soit végétal ou animal, pourvu qu'il tienne entre deux feuilles... C'est le métier de Marc Jeanson, directeur botanique du jardin Majorelle à Marrakech.

Dès l'enfance, les mains plongées dans les mares putrides, cet enfant sauvage est fasciné par le vivant. Au détour d'un voyage au Sénégal avec le lycée, marchant dans les pas de Michel Adanson sans le savoir, il se découvre une passion : celle des palmiers. Une obsession qui le place dans la catégorie des doux dingues et est à l'origine de blagues entre botanistes tant il est difficile de faire tenir ses feuilles en herbier. Marc Jeanson apprécie particulièrement l'esthétique du palmier qu'il évoque en ces termes : « C'est une herbe géante au style unique, une espèce de grâce et de majesté. Trop souvent associé à l'exotisme, le palmier peut en réalité résister à des températures très négatives ».

Plus tard, il suit à la lettre la devise de Jean-Baptiste de Lamarck : « On devient botaniste en récoltant, en observant soi-même et en constituant un herbier ». À trente-deux ans, il devient responsable de l'Herbier national au Muséum national d'Histoire naturelle, qui, avec ses huit millions de spécimens, en fait la collection botanique et fongique la plus importante au monde. Depuis il défend l'urgente nécessité de continuer à identifier, nommer, décrire les plantes encore inconnues pour garder la mémoire du vivant aujourd'hui en pleine évolution. (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote/URL
Jérôme Goutier	L'herbier des jardins de curé	Livre	Adulte	580 G0U
David Diop	La porte du voyage sans retour	Livre numérique	Adulte	





Un randonneur au sommet d'une montagne à l'heure du coucher de soleil. ©Getty

Pourquoi marche-t-on ?



On ne marche pas uniquement pour nous déplacer mais aussi pour flâner, protester, prier ou encore penser. La marche peut en effet s'avérer être un besoin irréprensible à certains moments de l'existence...

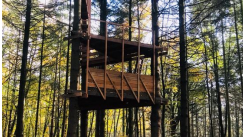
« La marche a quelque chose qui anime et avive mes idées : je ne puis presque penser quand je reste en place ; il faut que mon corps soit en branle pour y mettre mon esprit. »

Cette affirmation de J.-J. Rousseau dans les Confessions livre IV révèle le rôle primordial de la marche dans la formation de la pensée humaine. Que ce soit seul, en groupe, ou accompagné d'un animal comme dans la transhumance qui redevient à la mode aujourd'hui et que Stevenson avait théorisé dans son *Voyage avec un âne dans les Cévennes*. Randonneurs plus ou moins expérimentés ou simples promeneurs, il semblerait que plus on se concentre autour des grandes villes, et plus on redécouvre les plaisirs de la marche. Ainsi, en 2000, on comptait 180 000 kilomètres de sentiers balisés, entretenus par 7000 bénévoles affiliés à la Fédération française de randonnée pédestre, qui vend 300 000 topo-guides par an à environ dix millions de marcheurs français...

Tout cela ne nous dit pas, dans le fond, ce qu'est la marche. Antoine de Baecque nous propose ainsi de revenir à ses fondements historiques, à l'action physique qu'elle constitue, voire même à ses principes scientifiques et philosophiques. Célébration de la lenteur, expérience de l'immensité du temps et de l'espace ? Compétition ou jouissance de l'instant ? (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote
Jean-Christophe Rufin	Immortelle randonnée	Livre	Adulte	910.4 RUF
Luke Healy	Americana	BD	Adulte	BDA HEA A



Jean Boucault et Johnny Rasse, chanteurs d'oiseaux. - Jean-François Robert

Deux vies parmi les oiseaux



Depuis notre première rencontre avec Jean Boucault, il y a quatorze ans, celui-ci a continué d'imiter les oiseaux, et en a même fait son métier. Avec son ami d'enfance Johnny Rasse, ils parcourent le monde pour donner des concerts de chants d'oiseaux. Portrait d'un duo étonnant et complice.

Goéland argenté, rouge-gorge, uguisu, accenteur mouchet, courlis, chevalier gambette ou arlequin, alouette des champs... À moins que ce ne soient Jean ou Johnny qui imitent le chant de tous ces oiseaux à la perfection. En bottes de caoutchouc, indispensables pour une telle expédition, les deux amis et collègues emmènent Elise Andrieu en balade vers le Cap Hornu, dans la baie de Somme. Pas à pas, ils lui présentent un à un les chants d'oiseaux qui ont bercé leur enfance.

Les oiseaux ont toujours fait partie de la vie de Johnny. Son père est berger, et il est réputé pour connaître tous les oiseaux de la baie. Un jour, Jean, le fils du pharmacien, débarque chez eux pour demander au père de Johnny de lui apprendre à « faire les oiseaux ». Johnny découvre alors le talent d'imitateur de Jean.

« Tout s'est arrêté d'un coup. Il criait à gorge déployée. Il y avait un oiseau qui était rentré dans la maison. Il faisait ça avec sa voix, mais il avait une puissance... C'était un enfant de neuf ans ! » — Johnny Rasse

Dans l'enfance, les deux garçons entretiennent une concurrence quasi fraternelle, une amitié profonde qui n'est pourtant pas exempte de zones d'ombre. Pour Johnny, en effet, « Jean était un peu le fils adoptif, le fils chéri » et il a souvent eu la sensation d'avoir « dû récupérer [s]a place d'office », d'avoir dû lutter pour exister aux yeux de son père.

De rivaux, les jeunes adolescents deviennent néanmoins partenaires à l'occasion du prestigieux concours d'imitation de chants d'oiseaux d'Abbeville qu'ils remportent haut la main. Ils ont vingt ans : c'est le début d'un duo qui, depuis, a pris son envol à travers le monde. (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote
Yoko Ogawa	Petits oiseaux	Livre	Adulte	R OGA P
Guilhem Lesaffre	Le traité Ruřtica des oiseaux du jardin	Livre	Adulte	598 TRA
Frédéric Jiguet	100 oiseaux communs nicheurs de France	Livre	Adulte	598 JIG
Joanna Rzezak	Mille et un oiseaux	Livre	Jeunesse	J 598 RZE
Valérie Tracqui	Oiseaux des jardins	Livre	Jeunesse	J 598 TRA



Grande traversée avec Duras



Duras song. Pour fêter son centenaire, un voyage géographique, littéraire, poétique et politique dans l'univers Duras.

Nous fêtons le centenaire de Duras et avec cette nouvelle version de la Grande traversée nous tenterons pendant une semaine de faire entendre la voix de Duras et, grâce au documentaire, de comprendre ses sources d'inspiration et sa méthode de travail. Nous avons eu en effet la chance de nous mettre dans les pas de marguerite Duras et d'aller, ses livres en tête, dans les paysages qu'elle a décrits. Duras admirait Michelet et se prenait, quelquefois, pour une sorcière qui captait les énergies les sources les plus secrètes. Au Vietnam, au Cambodge mais aussi aux Roches noires et à Saint-Germain-des prés nous avons confronté le réel à son écriture, tout en nous laissant envoûter par sa manière si pure et si simple de briser la langue pour trouver sa propre cadence. Voyage donc géographique littéraire poétique et politique dans l'univers Duras. Duras song. (Texte : France Culture)

Épisodes



1. L'Amante (1h48)



2. La Guerrière (1h48)



3. La Radicale (1h49)





4. La Sorcière (1h48)



5. La Camarade (1h48)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote/URL
Marguerite Duras	Romans, cinéma, théâtre	Livre	Adulte	840.9 DUR
Benoît Jacquot	Marguerite Duras - Écrire	Vidéo à la demande	Adulte	

Alain Resnais	Hiroshima mon amour	Vidéo à la demande	Adulte	
---------------	---------------------	--------------------	--------	--



©Céline Nieszawer/ Flammarion

Beata Umubyeyi Mairesse : « La littérature est une surface de réparation »



Nous recevons l'écrivaine Beata Umubyeyi à l'occasion de la parution de son nouveau roman Consolée aux éditions Autrement.

En 1954, le Rwanda est sous tutelle belge. Consolée, fille d'un blanc et d'une Rwandaise, est retirée à sa famille et placée dans une institution pour "enfants mulâtres". 65 ans plus tard, Ramata, une quinquagénaire sénégalaise en formation dans un Ephad bordelais, rencontre Astrida, une femme métisse atteinte d'Alzheimer qui s'est mise à parler une langue inconnue. En tentant de reconstituer le puzzle de sa vie, Ramata se retrouve confrontée à son propre destin familial et aux difficultés d'être noire aujourd'hui dans l'Hexagone. De la crise à la conscience des origines :

« Le personnage de Ramata dans mon roman est au mi-temps de sa vie. Elle a cinquante ans et sort ou est peut-être encore dans une crise qui est au départ une souffrance psychique avec un *burn-out*. Elle était jusqu'à lors cadre dans une collectivité territoriale et on peut dire qu'elle a réussi sa vie. Mais, à un moment donné, elle ne va plus pouvoir continuer à avancer dans ce qu'elle réalise être quelque part une histoire fausse. Ce qu'elle n'a pas voulu voir jusqu'à lors c'est sa couleur de peau. En tout cas, ce que sa couleur de peau mais aussi sa religion et ses origines lui empêchaient d'obtenir en termes d'identité dans la France d'aujourd'hui. Elle décide donc de partir vers le soin de ceux qui sont au bout du chemin et va essayer par son travail de se réparer elle-même. Mais aussi, grâce à une rencontre dans l'EPAD, elle va essayer de réparer quelque chose de la grande Histoire qui est celle de la colonisation et de la post-colonisation. »

« J'ai découvert le mot "mulâtre" assez tardivement arrivée en France. Quand j'étais petite on disait que j'étais une mulâtresse et je pensais que c'était un mot comme tous les autres, interchangeable avec le mot métis. J'ai découvert que la racine de ce mot était "mulet", c'est-à-dire cet animal qui est censé être contre nature, qui naît d'une jument et d'un âne. J'ai compris qu'en décidant d'appeler ainsi les enfants qui naissaient de la rencontre entre les blancs et les noirs à l'époque coloniale et même avant, c'était une façon de dire que leur existence même était contre nature et qu'elle n'aurait pas dû advenir. » (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote
Beata Umubyeyi Mairesse	Tous tes enfants dispersés	Livre	Adulte	R UMU T



Françoise Chandernagor - ©LP - Olivier Corsan

Françoise Chandernagor, “folle” d’histoire



Après L’Allée du Roi, Françoise Chandernagor nous fait partir à la découverte d’une reine oubliée, Séléne, fille de Cléopâtre et reine de Maurétanie avec le roman historique Le Jardin de cendres.

Après une longue carrière dans l’administration, à exercer différentes fonctions au sein du Conseil d’État, Françoise Chandernagor décide de se consacrer pleinement à l’écriture, un rêve d’enfance...

Entre Paris et sa maison de la Creuse, l’ancienne énarque s’adonne à l’écriture de romans historiques qui traversent les siècles et mettent en scène des personnages connus ou oubliés de l’histoire. En 1981, son roman *L’Allée du Roi* paraît et rencontre un succès international : celui-ci est traduit en quinze langues et est adapté au cinéma ainsi qu’au théâtre.

La romancière poursuit la route de l’écriture et publie d’autres œuvres comme *L’Enfant des Lumières*, *La Chambre* ou encore *Vie de Jude, frère de Jésus*. Elle perçoit le roman comme un « un climax, un moment crucial de la vie d’une personne », mais ce qui l’intéresse avant tout, c’est d’écrire « une vie, tout le parcours d’une personne ». Elle éprouve notamment de la difficulté à écrire sur une courte période : « Je trouve que le passage du temps c’est la force de la littérature, c’est ce que le cinéma ne peut pas faire. »

Françoise Chandernagor s’adonne à un travail de recherche historique pour la rédaction de ses œuvres littéraires : recherche dans les archives, collecte de documents, découverte du contexte historique d’une période ou d’un personnage. Elle avait déjà réalisé ce travail d’enquête lorsqu’elle cherchait des informations sur sa généalogie et en particulier sur l’un de ses ancêtres, un esclave indien du XVIIIe siècle : « C’est formidable de travailler sur les archives, j’adore ça. Je n’ai jamais utilisé de documentaliste pour écrire mes livres car c’est un trop grand bonheur d’aller fouiller dans les archives ». (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote
Françoise Chandernagor	L’allée du roi	Livre	Adulte	R CHA A
Françoise Chandernagor	Les dames de Rome	Livre	Adulte	R CHA D
Françoise Chandernagor	Les enfants d’Alexandrie	Livre	Adulte	R CHA E
Françoise Chandernagor	La voyageuse de nuit	Livre	Adulte	843 CHA
Françoise Chandernagor	Couleur du temps	Livre	Adulte	R CHA C



Jeanne d'Arc, une rencontre



A Rouen, le nom de Jeanne d'Arc est partout et pourtant, elle demeure introuvable. Comme disparue derrière sa légende... Pour retrouver sa trace, une relique, un parfum, il faut refaire le chemin qu'elle a parcouru, du lieu de son supplice jusqu'à Orléans.

Chaque année, Jeanne d'Arc est célébrée, ranimée dans son village natal comme sur hauts lieux de ses batailles, jusqu'à un parc d'attraction qui lui est consacré !

Sur ces routes de France, on croise des historiens, des artistes, des armures vides, un légiste, des escrimeurs, un nez, une cantatrice et un archevêque...

Afin d'apercevoir enfin celle qui se faisait appeler La Pucelle et qui a changé à jamais notre histoire commune... (Texte : France Culture)

Épisodes



1. Recherche Jeanne d'Arc désespérément (1h52)



2. L'âme de Jeanne (1h52)



3. Jeanne de fer (1h52)



4. Jeanne d'Arc enchaînée (1h52)



5. Les filles de Jeanne d'Arc (1h49)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	URL
Robert Bresson	Procès de Jeanne d'Arc	Vidéo à la demande	Adulte	





Thomas Sankara, l'homme qui allait changer l'Afrique



Depuis son assassinat en 1987 au Burkina Faso, Thomas Sankara inspire la jeunesse, jusqu'en Europe. Héros moderne des peuples noirs, figure mythique et martyr, Sankara a transformé son pays, par une vision humaniste et révolutionnaire. Récit d'une légende, et d'une véritable épopée politique.

Le 15 octobre 1987 à Ouagadougou, le capitaine Thomas Sankara, 34 ans, président du Burkina Fasso, est assassiné avec 12 de ses compagnons. C'était il y a 35 ans et depuis, son fantôme hante l'Afrique, inspire la jeunesse jusqu'en Europe où l'on célèbre désormais le "Che Guevara africain". Sa légende a pris le pas sur celle de Nelson Mandela ou de Patrice Lumumba, de Martin Luther King ou même Malcom X, les quatre grands héros modernes des peuples noirs. (Texte : France Culture)

Épisodes



1. Thomas Sankara, l'enfance d'un chef (1h)



2. La marche vers le pouvoir (59min)



3. La révolution éco-féministe (59min)



4. Le temps des contradictions (59min)



5. Un homme seul (58min)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote/URL
Lucie Viver	Sankara n'est pas mort	DVD	Adulte	966 VIV
Géraldine Berger	Les orphelins de Sankara	Vidéo à la demande	Adulte	





Qui est la tonduée de Chartres ?



Après-guerre, elles furent près de 20 000 à être tonduées sur les places publiques, toutes accusées de collaboration. La plus célèbre fut la Tonduée de Chartres, Simone Touseau, immortalisée par le photographe Robert Capa. Mais de quoi cette femme était-elle réellement coupable ?

La figure de la tonduée est devenue l'image incontournable de toute évocation de l'épuration à la Libération. « En ce temps-là, pour ne pas châtier les coupables, on maltraitait les filles. On alla même jusqu'à les tondre », écrit Paul Éluard.

La plus célèbre d'entre toutes fut la Tonduée de Chartres. Le photographe Robert Capa a immortalisé cette femme au crâne rasé, un bébé dans les bras, l'œil apeuré, traquée par une foule rieuse, un 16 août 1944. Certes, "la photo est bonne" et a fait le tour du monde, mais de quoi cette femme, Simone Touseau, était-elle coupable ? Le secret qui entoure actes de résistance et de collaboration s'est aujourd'hui fissuré. (Texte : France Culture)

Épisodes



1. Une photographie peut-elle servir de pièce à conviction ? (13 min)



2. Une scène préméditée ou improvisée ? (12 min)



3. Simone est-elle nationale-socialiste ? (11 min)



4. Simone était-elle amoureuse d'un nazi ? (12 min)



5. Simone, une délatrice ? (14 min)



6. Quelle peine pour Simone Touseau ? (12 min)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	Cote
Philippe Frétygné	La tonduée	Livre	Adulte	940.53 FRE



Détails d'un clavecin - Thierry Pix

L'art de toucher les clavecins





De l'art de toucher les clavecins ce soir dans Continent Musiques, alors que la jeune claveciniste Marie Van Rhijn remet à l'honneur la compositrice Elisabeth Jacquet de la guerre, Pierre Hantaï poursuit son édification autour de la musique de Jean-Sébastien Bach.

Il a été un des plus jeunes clavecinistes de France, adoubé par Gustav Leonhardt, fils du célèbre peintre Simon Hantaï, Pierre Hantaï joue et dirige depuis plus de 40 ans, souvent en duo, avec son frère le flûtiste Marc Hantaï, parfois même en trio avec Jérôme Hantaï à la viole. Selon lui, « jouer avec quelqu'un, c'est trouver la même respiration, le même mouvement, comme une chorégraphie de danse ». Après Scarlatti, Rameau et un Diapason d'Or pour son album François Couperin, pièces de clavecin (réédité en janvier 2018, à l'occasion de l'année Couperin), Pierre Hantaï prolonge cette année son œuvre autour de la musique de Jean-Sébastien Bach, avec l'album Sonates pour flûte et clavecin, enregistré avec son frère Marc Hantaï.

En seconde partie, rencontre avec la claveciniste et enseignante Marie Van Rhijn, qui remet à l'honneur la compositrice et pionnière Elisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729), célèbre et célébrée sous Louis XIV, à travers ce nouvel album L'inconstante édité chez Evidence. Un titre étonnant qu'elle nous explique, chez elle, devant son clavecin, et nous raconte sa rencontre avec l'œuvre d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, après avoir joué quelques notes du compositeur Jacques Duphly. (Texte : France Culture)

Ressources associées

Auteur	Titre	Type	Public	URL
Jacques Renard	Scott Ross, jouer et enseigner	Vidéo à la demande	Adulte	
Blandine Rannou	Bach : Variations Goldberg	Audio à la demande	Tous	

Et pourquoi pas quelques *podcasts* non illustrés ?

Les pieds sur terre — Ginette
ou la banalité de la haine (28
min)



Les pieds sur terre — En-
fances sauvages (28 min)



Le Cours de l'histoire — Ar-
témise, une femme à la barre
en mer Égée (51 min)



Le Cours de l'histoire — Al-
pinisme en Transylvanie, réin-
venter la montagne (58 min)



Éloi Laurent : Planification,
du gros mot au mot d'ordre
(53 min)



Jacques Rancière : L'autorité
de la démocratie (41 min)



Les Nuits magnétiques — Les
poupées sont-elles ce que vous
croyez? (1h30)



Les Nuits magnétiques —
Georges Rouquier : “Bique-
farre” et “Farrebique” (1h29)



La roulotte du Mans — Mon
père ce héros (3h)



Michel Le Bris : Manifeste
pour un nouveau romantisme
(2h16)



»<.....

Votre avis nous intéresse !

Votre nom (facultatif) :

Afin de nous permettre d'adapter la sélection de *podcasts* à vos attentes, vous pouvez nous indiquer lesquels des *podcasts* de ce livret vous ont particulièrement intéressé(e) :

- | | | | | |
|------------------------------------|----------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Hunzinger | <input type="checkbox"/> cabanes | <input type="checkbox"/> bifurquer | <input type="checkbox"/> arbres | <input type="checkbox"/> Jeanson |
| <input type="checkbox"/> marche | <input type="checkbox"/> oiseaux | <input type="checkbox"/> Duras | <input type="checkbox"/> Umubyeyi | <input type="checkbox"/> Chandernagor |
| <input type="checkbox"/> Jeanne | <input type="checkbox"/> Sankara | <input type="checkbox"/> tondue | <input type="checkbox"/> clavecins | |

Vous écoutez notre sélection de *podcasts* en utilisant :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> l'application Radio France | <input type="checkbox"/> une application générique : |
| <input type="checkbox"/> directement sur le site web | <input type="checkbox"/> autre : |

Aimeriez-vous avoir une aide technique sur l'écoute des *podcasts*? oui non

Vous pouvez nous faire part de vos commentaires, suggestions de *podcasts*, thèmes ou autres :

.....
.....
.....

Ce livret est édité par un bénévole. Si vous désirez contribuer à ce projet, contactez-nous.